



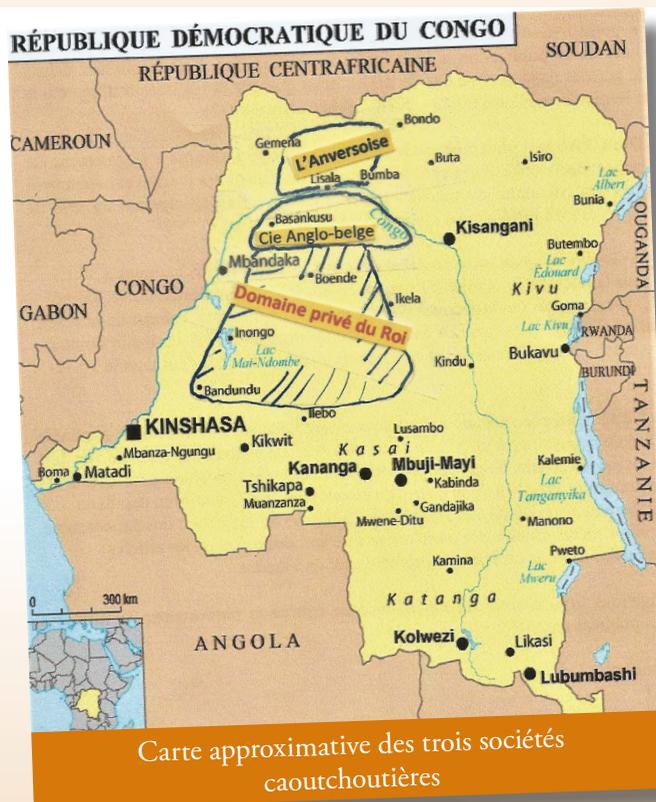
MISSIONNAIRES DE SCHEUT ET LÉOPOLD II

Dans le contexte actuel de dénonciation des crimes commis dans l'État Indépendant du Congo, il nous a semblé nécessaire de faire une mise au point. En effet, Scheut était présent dans le voisinage très éloigné quand même, du **Domaine de la Couronne qui était la propriété privée du roi**, un domaine grand comme presque dix fois la Belgique.

Changement de cap

C'est en 1862 que la Congrégation de Scheut a été fondée avec comme objectif unique la Mission en Chine et spécialement la protection des enfants. Le fronton de la première maison existe toujours : « Séminaire pour la Chine ». Plus de vingt ans après, le roi Léopold II a fait des mains et des pieds pour que des Scheutistes soient envoyés également dans son Congo. Son objectif était clair : ses voyages et ses essais d'acquérir des terres en Chine, au Mexique et au Japon lui avaient appris que les chefs coutumiers signaient assez facilement des contrats d'occupation - ou d'accaparement - de leurs territoires avec les délégués des pays qui leur avaient envoyé des missionnaires. Ces derniers en effet avaient une attitude très pacifique et agréable. C'est pour cela qu'il voulait absolument des missionnaires uniquement belges dont il s'engageait à financer le transport.

Plusieurs fois Scheut déclina l'offre, mais finalement c'est sur l'ordre de Rome que les missionnaires spiritains français durent quitter le Kasai et Boma pour céder la place aux quatre premiers Scheutistes qui arrivèrent en 1888. Deux s'arrêtèrent à Boma et les deux autres remontèrent le Fleuve jusque Kwamouth (Berghe Ste Marie + de 150 km de Kinshasa) qui à l'époque était le carrefour le plus important, car situé à l'embouchure de la rivière Kwa/Kasai et du Fleuve Congo, passage obligé des steamers, appartenant aux sociétés coloniales, l'Anversoise, ABIR et le fameux Domaine de la Couronne, réservé uniquement au roi depuis 1896.



Carte approximative des trois sociétés caoutchoutières

Crimes des trois entreprises

L'invention de la chambre à air en 1889 par Dunlop sera le jackpot pour les trois entreprises installées dans le Bandundu, Ubangi Nord et le Kasai, qui s'étaient d'abord spécialisées dans le commerce de l'ivoire. La demande en caoutchouc devint phénoménale et ce fut l'occasion pour ces entreprises d'engranger de solides bénéfices et, surtout pour le roi, de combler ses

dettes et de réaliser ses rêves les plus fous en Belgique : l'arc du cinquantenaire, les avenues, le palais royal, le palais de Justice, les musées etc....

Dans le Domaine de la Couronne (10 fois la Belgique) les tâches étaient réparties entre les villages : fabrication de paniers à caoutchouc, récolteurs sur les lianes, pirogues, fourniture de nourriture... Ceux qui osaient refuser étaient flagellés, parfois à mort et ceux qui s'enfuyaient étaient abattus. Et pour prouver que la cartouche avait été utilisée à cette fin, le soldat devait lui couper la main droite et la rapporter. Si le soldat ratait son coup ou tuait un gibier, il lui arrivait de couper la main d'une personne vivante pour justifier la perte d'une balle. Beaucoup de ces soldats venaient de Zanzibar et devaient se nourrir, ainsi que nourrir leurs chefs sur le dos de la population.

Ils étaient commandés par des mercenaires allemands, français, italiens... eux-mêmes commandés par des officiers belges. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, les travailleurs européens n'étaient que chair à canon et que des Teutons en 1914 n'hésitaient pas à massacrer des centaines de civils.

Léopold II était-il au courant ?

Non seulement il l'apprit après quelques années, mais dans une ordonnance en 1897, il s'est opposé violemment à ces travaux forcés, ces emprisonnements de femmes, ces flagellations, la bestialité des soldats.... Il a même créé un tribunal pour la protection des indigènes. L'un ou l'autre officier ou agent de société a été condamné, mais très rarement, car la plupart du temps les juges - des Blancs - étaient appelés pour examiner des conflits entre chefs coutumiers, la possession de femmes ou de terres, mais quel villageois à l'époque aurait osé déposer plainte contre ces exactions ?

Et nos confrères Scheutistes

C'est à marche forcée qu'ils étaient arrivés à Kwamouth (ex Berghe Sainte Marie) : trois semaines à pied pour atteindre Kinshasa afin de prendre un bateau. Plus tard, c'est par ce même sentier que leurs bateaux à roue (steamers de 20 m de long) seront amenés en pièces détachées pour être remontés à Kinshasa !

Le roi leur donnait des terres à condition d'y construire des écoles et des hôpitaux, ils étaient à la fois prédicateurs, enseignants, médecins, infirmiers, menuisiers, forgerons, cultivateurs, éleveurs... plusieurs y laisseront leur vie avant l'âge de trente ans. Comme les abbayes du Moyen Âge ont été **des pools de développement** en Europe, les Missions ont été un élément très important dans le développement du pays.

Leur pratique pastorale consistait principalement à racheter des esclaves domestiques aux chefs de village. Logés et nourris ceux-ci participaient à tous les travaux du village chrétien, car certains demandaient le baptême et se mariaient. Plus tard, le Roi obligea les Scheutistes à créer des Colonies scolaires : des internats « militarisés » mais où on enseignait des métiers utiles à l'administration coloniale. Des échos des exactions qui se passaient dans le Domaine leur sont certainement parvenus tout comme aux missionnaires protestants ; mais ils étaient à des centaines de km de là, puisqu'il leur était interdit de s'installer dans les trois régions caoutchoutières. Il leur était difficile de vérifier l'exactitude des récits qui devaient être très rares. De plus, les « réseaux sociaux » et téléphones n'existaient pas à l'époque !

Nombre de victimes au Congo

Il est absolument impossible d'avoir une idée des victimes congolaises dans les trois concessions : l'Anversoise, l'ABIR (anglo-belge) et la plus grande : le Domaine de la Couronne, propriété privée de Léopold II dans l'Etat Indépendant du Congo de 1885 à 1909.

Le premier comptage a été réalisé avant 1885 par Stanley¹ : 48 millions ; il s'est ensuite limité à 22 millions ! Mais en 1912 lors du premier recensement

1 C'est probablement son enfance comme enfant bâtard dans un institut qui a fait de Stanley un affabulateur diplômé. Avant 30 ans, il avait changé plusieurs fois de nom. Avant de s'aventurer au Congo, il avait couvert plusieurs événements mondiaux par des articles savoureux : une merveilleuse plume qui savait enjoliver les choses. C'est ainsi que pour persuader les Anglais qu'il fallait occuper le Congo, il avait évalué la population à 48 millions, en comptant le nombre de personnes assemblées le long du Fleuve, et il avait extrapolé son décompte à l'ensemble d'un pays dont il ne connaissait

officiel fait par la Belgique, il n'y eut que 12 millions. C'est cela qui a provoqué la multiplication des attaques contre le roi. Certains l'accusant d'être responsable de 20 millions de morts, d'autres de génocide !

La réalité est que, dès que les méfaits de son administration ont été connus, c'est surtout l'Angleterre suivie par la France qui se déchaînèrent. Ces deux pays en effet se sentaient frustrés, car n'avaient pas pu mettre la main sur ce pays extrêmement riche lors de la Conférence de Berlin en 1885. Ils pensaient pouvoir le récupérer en faisant destituer le roi.

Aujourd'hui, les dernières études évaluent les décès de cette époque à 5 millions dont plusieurs dizaines de milliers, si pas des centaines de milliers, abattus ou décédés suite à la flagellation ; sans oublier toutes les victimes de la malnutrition, car les Blancs et l'armée se nourrissaient sur le compte des villageois. Mais comme dans la plupart des autres pays, la toute grande partie des décès a été provoquée par les maladies importées : grippe, typhus, maladies vénériennes, tuberculose, mais aussi la maladie du sommeil qui a même anéanti plusieurs postes de Mission.

Lettres de Scheutistes de l'époque

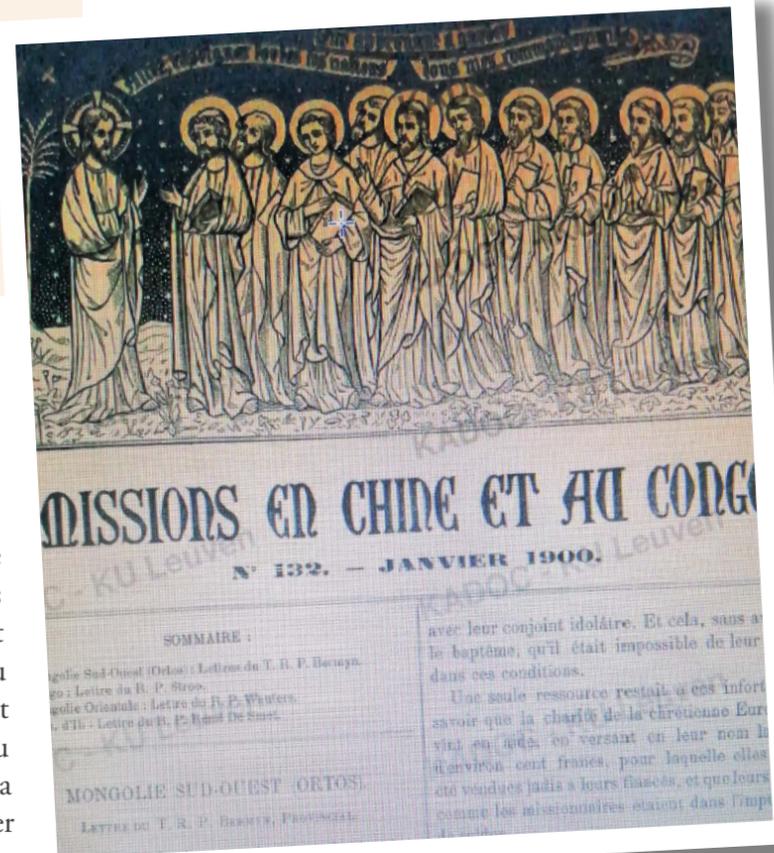
Il n'est pas étonnant que la revue scheutiste de l'époque *Mission en Chine et au Congo* ne raconte rien sur ce qui se passait dans « le Domaine » puisqu'ils n'y sont pas et que les distances sont énormes. De plus, comme ils sont les *prêtres de Bula Matadi* (prêtres de l'État du Congo) l'éditeur de la revue en Belgique n'allait certainement pas ajouter de l'huile sur le feu dans cette campagne anti-Léopold attisée par la France et l'Angleterre, qui espéraient s'accaparer du trésor léopoldien.

Les centaines de lettres conservées dans les archives sont adressées par des Scheutistes à leur Supérieur en Belgique et vice-versa. Une seule, sur la centaine consultée, parle d'un Blanc qui a mis aux

fers des travailleurs qui refusaient d'aller aux lianes. Il ne faut pas oublier non plus que Léopold II était très proche de la loge et que de très nombreux administratifs sur place l'étaient également et à cette époque, c'est l'anticléricalisme qui dominait au Congo.

On comprend donc que nos confrères Scheutistes sur place se préoccupaient principalement de leur travail : se nourrir, organiser les villages chrétiens, créer des écoles et des postes de santé, construire... Ils évitèrent de répandre les bruits, qui leur venaient de tellement loin, qu'ils leur semblaient incroyables. De plus, ni la revue de Scheut, ni les lettres ne parlent de la rétrocession du Domaine de la Couronne à l'État belge, ni de la mort du Roi ! On dirait que rien d'autre que leur propre mission et le développement des villageois ne les préoccupaient.

Jean Peeters cicm



même pas les limites. Il se ravisera plus tard avec un chiffre proche de 22 millions.

N'oubliez pas de vous inscrire pour recevoir les nouvelles du site www.scheut.org

EX-ENFANTS SOLDATS À KANANGA

Depuis des années, le P. **Ivo Vanvolsem** a créé le Centre *Source de Vie* pour venir en aide aux enfants de la rue. La plupart ont été rejetés par leur famille, car accusés d'être des sorciers à l'origine de leurs malheurs. Ils ont entre 10 et 15 ans et la plupart du temps ce sont les victimes indirectes de mésententes familiales.

Lors d'un remariage, c'est l'un des deux conjoints qui veut se débarrasser d'un enfant de l'autre. Et cela parce qu'ils viennent de subir un désastre et, il ou elle cherche une cause ou refuse d'en assumer la responsabilité.



Ex-enfants soldats

Le mouvement rebelle Kamuina Nsapu n'ayant plus de raison d'être suite à l'élection de Tshisekedi tout le monde a été rendu à la vie civile et des centaines d'enfants se sont retrouvés livrés à eux-mêmes dans la cité. Cela a été très difficile pour les ramener dans leurs familles respectives dans les villages, mais heureusement ils ont été accueillis avec joie.

Pour ceux restés en ville c'est un autre problème car bien souvent ces enfants s'étaient enrôlés volontairement car venant de familles pauvres incapables de payer le minerval scolaire. C'est ce qui les avait encouragés à rejoindre la milice. Ils avaient ainsi un but dans leur vie d'adolescents : lutter contre les nombreuses injustices dont ils étaient aussi très clairement victimes.

Avec l'UNICEF Kananga

Nous avons beaucoup échangé à ce sujet avec les responsables de l'UNICEF à Kananga. Finalement, ils ont trouvé des fonds pour aider les 75 enfants soldats les plus vulnérables de la ville de Kananga pour qu'ils puissent suivre une formation.

La plupart d'entre eux étant des garçons, ils ont opté pour devenir menuisier ou réparateur de vélos et de motos. Les filles, moins nombreuses, ont opté pour la coupe et la couture. Après leur formation de quelques mois, ils étaient heureux et fiers

d'être devenus « quelqu'un ». Mais il fallait encore trouver du travail, ce qui, dans les conditions actuelles, était pratiquement impossible, leur déception a été grande.

La corona à leur secours

Cela peut paraître contradictoire, mais indirectement la corona leur est venu en aide. En effet, depuis que ce nouveau tueur est arrivé à Kinshasa des mesures de sécurité ont été prises partout. Et même si nous sommes à plus de 1.000 km de la capitale, nous avons dû obéir en fermant des lieux publics comme les églises et les écoles : les marchés voient leurs heures d'ouverture limitées, car il faut manger !

Par contre l'obligation des masques est de vigueur à condition d'en avoir. Et c'est là que sur conseil d'amis et inspirés par ce qui se fait à Don Bosco Lubumbashi, ils se sont lancés dans la fabrication de masques en tissus grâce à de vieilles machines à coudre manuelles. Au début elles n'étaient que 5 des 20 filles qui venaient tous les jours apprendre à coudre des masques.

Donc pas pour se battre contre les soldats du gouvernement mais contre un autre ennemi qui attaque tout le monde ! Aujourd'hui elles sont plus nombreuses et on espère trouver également une solution pour les garçons.

Jean Peeters, inspiré par le courrier d'Ivo.

ÉCHANGES BELGO-CHINOIS SUIVIS D'ÉCHANGES SINO-BELGES

Incredable mais vrai : au moment de la pandémie, plusieurs gestes de solidarité venant de communautés catholiques se sont déroulés entre les deux pays. Fort symboliques peut-être au vu des énormes besoins, mais ils ont voulu prouver que le récent accord signé entre le Pape François et Pékin peut porter des fruits même si, sur place, certains événements prouvent le contraire.



Janvier : aide de la Fondation Verbiest à la Chine

En Chine

Jinde Caritas est la seule institution catholique caritative reconnue par le gouvernement chinois. Plus de 30 diocèses ont fait appel pour lutter contre le manque de matériel médical, de nourriture, de vêtements. Chaque diocèse et chaque paroisse a fait son possible pour appliquer le principe le plus important de la doctrine sociale de l'Eglise: *l'option pour les pauvres*.

En février le service social du diocèse de Handan a envoyé quatre fois de suite des légumes à la ville de Wuhan : près de 13.000 kg. A Xianxian, malgré la pluie et la neige et avec la permission du bureau local de la Santé, quatre religieuses médecins ont sillonné les rues pour inviter les malades à rejoindre un petit centre d'accueil géré par elles-mêmes.



Juin : aide de la Chine aux communautés missionnaires belges actives en Chine

Europe Chine/Chine Europe

Au début de la pandémie, le journal Chinois *The Global times* écrivait que depuis Janvier, le Vatican avait envoyé près de 700.000 masques et vêtements de protection. C'était une initiative commune du Vatican et de l'Église chinoise en Italie. De son côté la Fondation Verbiest Leuven avait également contribué à l'aide au peuple chinois. Au début du mois de février, elle a envoyé des masques et autres protections à Wuhan, la ville à l'origine de la pandémie.

En avril, retour de politesse, c'est la Croix Rouge chinoise qui a envoyé des fournitures médicales au Vatican pour soutenir ses efforts dans le combat contre la pandémie et pour soigner les malades dans ses hôpitaux. Une autorité chinoise avait écrit **que les virus ne connaissent ni frontières, ni races**

ni religions. Ils sont l'ennemi commun de toute l'humanité. La Chine, a-t-il conclu, *veut collaborer avec la communauté internationale, y compris le Vatican, dans le combat contre la pandémie afin de préserver la sécurité de la santé publique mondiale.*

Et au plus fort de la pandémie en Belgique ce sont des Communautés catholiques chinoises qui ont lancé une campagne de dons de matériel médical de protection pour la Belgique. En coopération

avec *Jinde Charity* et *Shanghai Gunagqi Zhiyou* des milliers de masques et vêtements de protection ont été envoyés à la Fondation Verbiest Leuven **pour être répartis dans les maisons CICM, ICM et autres résidences de religieux âgés.**

Il est probable que cet échange doive être considéré comme une première historique.

Extraits du Courrier Verbiest juillet 2020

PAUL MBUYI KASONGA EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Il y a près de trente ans que notre ami Paul a quitté son Mbuji Mayi natal au Congo pour entrer dans la vie des Latinos et plus particulièrement en République Dominicaine où travaille toujours **Romain Mouton**. Pendant plusieurs années, il a même succédé à **Pierre Ruquoy** dans les Bateys après son départ.

Communautés de base

Dès mon arrivée à Santo Domingo, comme membre de l'équipe pastorale, mon travail consista à visiter les villages afin de rencontrer et d'animer les communautés ecclésiales de base dont l'objectif est non seulement de prier, mais surtout de voir ce qui ne va pas dans la vie du village afin de pouvoir y remédier. Mais il fallait aussi veiller à former les catéchistes et les animateurs responsables de ces communautés ecclésiales de base.

Le travail le plus intéressant était de réfléchir avec les groupes sur ce qui ne va pas et ainsi arriver à une conscientisation des paysans, afin de lutter pour le respect de droits humains, et pour le respect de la dignité humaine, surtout pour les migrants haïtiens. Ces derniers en effet passent la frontière illégalement pour fuir la famine de leur pays, mais comme ils sont illégaux, ils se font exploiter à outrance par les grands propriétaires terriens.

Pendant ces années nous étions très bien secondés par des animateurs hommes et femmes très dynamiques, sur le plan de l'engagement social et pastoral, centré sur l'option préférentielle des plus pauvres, et donc sur le vécu du quotidien. Pour moi, cela exigeait une vie pauvre avec les pauvres,



Journée de formation :
Paul est le 2° en partant de la gauche

être témoin de l'Évangile au quotidien. C'est ainsi évidemment, que j'ai été interpellé plusieurs fois par les militaires parce qu'accusé de défendre les migrants haïtiens.

Avec les coupeurs de cannes à sucre

En 2008, j'ai pris la succession de Pierre Ruquoy à San Martin de Porres dans les 19 Bateys, un véritable foyer de misères et d'injustices. En compagnie du défunt **Léon Delanoy**, j'y ai vécu une vie dure au milieu des Haïtiens exploités, entassés dans des petites cases dans des conditions infrahumaines; des gens sans espoir de lendemain humain. En effet, dès le premier jour de leur engagement, ces réfugiés haïtiens sont déjà endettés, car leur employeur les oblige à louer leurs outils, leur case, et ils doivent tout payer, même

les médicaments en cas de maladie. Nous avons continué la pastorale sociale centrée sur les droits humains et surtout celui d'avoir une reconnaissance légale grâce à une carte d'identité valable. Grâce à l'obstination de tous et malgré les conflits, nous avons obtenu plus de 200 certificats de résidence.

Ces huit années dans les Bateys ont été pour moi une véritable expérience missionnaire d'annonce de la Bonne Nouvelle au milieu des exclus et, heureusement, j'ai été bien soutenu par mes confrères cicm. Il faut ajouter d'ailleurs que tout notre diocèse est missionnaire et la population vit dans des conditions difficiles.

Aux frontières

Depuis 2016 je suis à Oviedo à la frontière avec Haïti, une population de petits agriculteurs qui ont la vie dure à cause du manque d'eau et il y a également de nombreux réfugiés haïtiens qui travaillent dans les plantations de bananes. Là aussi ils sont exploités et, facilement, ils peuvent être licenciés sans être payés pour le travail fourni.

C'est probablement cette situation qui explique le grand nombre d'églises évangéliques, et dans cette région, nous sommes minoritaires. Notre Mission est multiple : formation des animateurs laïcs, catéchèse centrée sur la lecture des événements, visites des villages, célébrations dominicales, alphabétisation, soins des malades, défense des enfants et des Haïtiens. Pour ces derniers, nous avons créé un groupe afin de les abriter dans un village appelé Manuel Goya.

Nous avons amorcé un dialogue avec les militaires et la police pour plus de respect de la dignité des



CICM de 7 nationalités différentes.
Romain est debout le 3° en partant de la gauche.

Haïtiens qu'ils arrêtent.

Avec le COVID 19 nous avons créé une banque alimentaire qui aide plus de 2000 personnes, nous organisons également la désinfection de certains lieux publics et nous faisons une campagne d'éducation sur le sujet grâce à des lettres en langue créole distribuées par les enfants de la catéchèse. Nous les envoyons également aux réfugiés haïtiens pour les encourager. Pour les malades, nous essayons de garder une liaison téléphonique.

Dans cette zone nous nous réunissons tous les deux mois pour assurer le suivi du plan pastoral centré sur la formation des laïcs et pour une Église pauvre avec les pauvres : Communautés ecclésiales de base, Communication sociale, Prisons, Catéchèse, Pastorale sociale, Jeunes et universitaires. Dans notre paroisse, nous nous centrons principalement sur les Communautés et la formation des laïcs.

mpaulkasonga@gmail.com

Ils nous ont quittés

Dakar (Sénégal) : P. Herman DE VRIENDT cicm ; **Torhout** : P. Kris VEREECKE, cicm ; **Zuun** : P. André HALLUENT cicm, P. Petrus SONNEMANS ; **Leuven** : Sr. Maria GIELKENS icm ; **Heverlee** : Sr. Melania DE VOS icm ; Sr. Herna DE PAEP icm. **Manille (Philippines)** : Sr. Expectacion BERNARDO icm ; **Quezon City (Philippines)** : Sr. Lilia HILARIO icm ; **Dindingul (Inde)** : Sr. Teheresa PUSHPAN icm ; **Nivelles** : Mr Jean VANDERSTICHELEN ; **Mouscron** : Thérèse HOMMEZ-DEBRUYNE (sœur du P. Léon Debruyne) ; **Tintigny** : Abbé André SERVAIS ; **Hoboken** : Mr Guido MERCKELBAGH (ex-cicm).

Liste clôturée le 25 août 2020

DES VIES BIEN REMPLIES

Ils ne sont pas les seuls au monde évidemment, nous voulons simplement évoquer ici l'un ou l'autre de nos confrères qui vient de tirer sa révérence.

Henri Debruyne.



Ce vrai Flamand originaire de Furnes était non seulement parfait bilingue mais il était le **dernier correcteur de notre revue** ! Il est vrai que ses études bibliques l'avaient bien habitué à faire attention au moindre petit détail sous une lettre d'un mot hébreux, et rien ne lui échappait. Pendant de nombreuses années, il avait donné des cours de Bible à plusieurs générations de Scheutistes au Cameroun. Depuis un an il se battait vaillamment contre un cancer, mais il n'a pas résisté à l'attaque du Covid.

Herman De Vriendt.

Après un court passage au Congo et des études de théologie, Herman avait étudié la langue Wolof à Dakar avec un professeur d'université. Après plusieurs années de travail paroissial, il s'est rendu compte, qu'en bien des endroits, **la population parlait un Wolof vernaculaire très local de sorte qu'il y avait parfois de grosses difficultés pour se faire comprendre**. C'est ainsi qu'il s'est consacré entièrement à la diffusion du Wolof « officiel » en créant un centre de diffusion, avec école, émissions radio et télévision. Un centre auquel avait été ensuite joint un petit centre de formation à la vie courante : hygiène, cuisine, tenue du ménage, éducation... Lui aussi a été victime du virus et repose « chez lui » au Sénégal.



André Halluent.

Ce Carolo très discret est né à Gosselies et a consacré vingt ans de sa vie au Mayumbe en RDC. Il s'était bien adapté au passage du pays à l'Indépendance et voulait y rester, mais en 1970, une mauvaise chute mit fin à sa vie congolaise. Il fut alors chargé de l'économat de la Province à Bruxelles



André et des arrière petits neveux

pendant quelques années. Mais finalement, c'est à Strépy-Bracquegnies, près de Mons, qu'il continua sa vie missionnaire pendant une quinzaine d'années. **Son séjour au Congo a certainement eu une influence sur sa manière d'agir**, car il était fort apprécié par tous, de tout âge, capable de s'adapter à toutes les situations et d'écouter longuement les personnes. C'est probablement pour cela qu'il fut appelé par le Diocèse à assumer l'aumônerie de la Clinique Reine Fabiola à Montignies-sur-Sambre en 1989. Trois ans plus tard, atteint par l'âge de la pension, il revint à Strépy, comme prêtre auxiliaire pendant encore une quinzaine d'années.

Mais à 84 ans, il était temps pour lui de rejoindre une communauté scheutiste et c'est donc dans la communauté d'Embourg, près de Liège, qu'il continua sa vie de service en tant qu'économiste-comptable jusqu'en 2015. Sa santé déclinant, il rejoindra alors la communauté spécialisée pour les grands soins à Zuun près de Bruxelles. Durant toutes ces années, André est toujours resté attentif à toutes et tous sans jamais oublier ni sa famille ni les anniversaires. Il s'est paisiblement endormi dans notre maison de Zuun à l'aube du 21 août 2020.

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux *newsletters* : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci